

LE GAMIN AUX CINQ PAINS ET DEUX POISSONS... (Jean 6, 1-15)

Pas bête le gamin! Quand il a vu les gens de son village partir sur le chemin -- et il en arrivait des autres villages, de partout -- il a flairé tout de suite une bonne affaire. Il savait bien ce qui allait se passer : quand les gens commençaient à écouter ce rabbi de Nazareth, ils ne pouvaient plus s'en détacher... et viendrait bien le moment où ils auraient faim ! Alors il a pris chez sa mère, et chez les voisins, toutes les galettes et les poissons grillés qu'il a pu trouver, et en route avec ses deux paniers d'osier, - espérant bien les rapporter vides, et l'escarcelle pleine, ça ferait plaisir à la maman !

Il n'avait pas tort, le petit. ce n'est pas pour encourager les marchands de médailles et de chapelets, à trop envahir nos lieux de pèlerinages, mais enfin il n'y a pas de raison de ne pas profiter de la piété des gens pour faire honnêtement des affaires, -- tout en leur rendant service : car les médailles, et les chapelets, et les cierges, et les statuette de la Sainte Vierge, c'est eux qui les réclament.

Les pains et les poissons de notre garçon, les gens seraient bien contents de les trouver, tout à l'heure. Il y avait foule autour du rabbi Leshouah, des milliers de personnes. Deux mille ? Dix mille ? se demandait le gosse. Il savait très bien calculer quand il s'agissait de rendre la monnaie. Mais dès que le nombre dépassait cent, il perdait pied. Le petit marchand ambulancier circulait entre les groupes. Au début, on ne faisait pas attention à lui : tout le monde était suspendu aux lèvres du Maître.

Puis les gens commencèrent à lui faire signe. Un poisson par-ci, deux pains par-là... Le commerce marchait bien, et les piécettes gonflaient ses poches. ça ne l'empêchait pas, au passage, d'entendre des bribes de ce que disait le Rabbi. Il parlait d'un Royaume de Dieu... Entre deux galettes, - C'est vingt sous, merci, M'sieur - il se demandait s'il y aurait aussi une place pour lui dans ce Royaume.

Est ce qu'on laisserait un pauvre petit marchand de galettes entrer avec ces gens importants, qu'il voyait parfois traverser le village pour monter à Jérusalem ? Rien qu'à les voir, avec leur gros ventre et leur phylactères, on sentait bien que le Royaume était fait pour eux. Enfin, peut-être qu'en se faisant tout petit, il pourrait se glisser derrière eux... Et, tout en vendant ses galettes, il manœuvrait pour se rapprocher du Rabbi, pour essayer d'en savoir un peu plus sur ce fameux Royaume.

La vente avait bien marché, les paniers étaient presque vides et l'enfant était tout près du groupe entourant le Maître, quand l'enseignement du Rabbi cessa brusquement ; c'étaient ses disciples qui l'avaient interrompu, et on n'avait pas l'air d'être d'accord. Ça discutait ferme.
(et ils lui montraient le soleil).

Il faut renvoyer ces gens, voyons, qu'ils aillent acheter à manger dans les villages des environs. Encore heureux s'ils y trouvent à se nourrir tous ! Mais ça, c'est leur affaire, ça ne nous regarde pas. L'essentiel c'est de les faire partir. Il y a des gens comme ça : dès qu'une affaire difficile se présente, on trouve moyen de s'en débarrasser en la passant à un autre. Ca n'est pas de mon service, voyez au guichet voisin. Le guichet voisin est fermé ? Désolé, mais ça ne me regarde pas.

Tel n'était pas l'avis de Jésus. Il leur dit d'une voix tranquille :

- donnez-leur vous-mêmes à manger.

Il veut les mettre à la besogne, les bons Apôtres ! Relevez vos manches mes amis ! Le Royaume de Dieu ne descendra pas tout cuit du Ciel ! Concert de protestations. Leur donner à manger ? Voyons, Seigneur, il faut avoir les pieds sur terre ! Comment voulez-vous... il n'y a bien ici un garçon qui vend des pains et des poissons, mais...

- Combien en a-t-il ?

Un des disciples - un bon gros avec une bonne figure - s'approche du gamin, compte ce qui reste dans les deux paniers.

- Cinq pains et deux poissons ! Vous voyez bien, Seigneur !

Mais le Seigneur parle. il a pris son ton d'autorité. Les disciples écoutent, médusés. Puis on fait signe à l'enfant :

- Approche petit, n'aie pas peur. Apporte tes paniers.

Après cela, il s'est passé quelque chose que l'enfant n'a jamais compris. D'ailleurs il était bien trop occupé à regarder le Maître pour s'intéresser à ce qui se passait autour de lui. Il y a eu des allées et venues, du brouhaha, des exclamations. On apportait ses paniers au Maître, qui étendait sur eux ses mains, puis ils se mettaient à deux pour les emporter, lourds, puis on les rapportait, vides... Mais que lui importait à notre petit vendeur ? C'était la figure de Jésus qu'il contemplait. Lesouah de Nazareth ! Il en avait souvent entendu parler, mais jamais il n'aurait imaginé... Beau ? Peut être. Mais ce n'était pas cela. Il y avait dans son regard, dans sa voix, dans ses gestes, quelque chose... il aurait voulu rester là toute sa vie, à le regarder, à murmurer tout bas son nom : Leshouah, Leshouah, Leshouah... Le cœur lui en fondait de bonheur.

Et puis, il a bien fallu partir. Les gens s'éloignaient, rassasiés de pain et poisson grillé, plus encore que de la Parole de Dieu. Les disciples avaient fait ramasser les morceaux qui restaient ; Ils en avaient rempli dix corbeilles, en plus des deux de notre petit vendeur. A propos, d'où venaient-elle, ces dix-là ? Sans doute, d'autres avaient eu la même idée que lui ? En tout cas, douze paniers... Tiens, le nombre des douze tribus d'Israël, c'est curieux. Et il paraît que les disciples de Leshouah étaient douze aussi... Que de mystère dans cette journée !

Les disciples ont voulu sans doute payer au petit marchand les cinq pains et les deux poissons qu'on lui avait pris. Il est vrai qu'il remportait ses deux corbeilles pleines, il était largement dédommagé. Mais surtout, il emportait quelque chose qui remplirait toute sa vie : il n'est pas possible que Jésus ait laissé l'enfant partir comme cela, sans rien lui dire. Il l'a sûrement embrassé. Il lui a peut être dit à l'oreille une parole, une seule, de celles qui vous pénètrent jusqu'au cœur et qu'on garde comme un trésor secret. En tout cas, son existence tout entière serait illuminée par le souvenir de cette journée.

Ce qu'il est devenu ensuite, naturellement l'Evangile ne dit pas. Mais on verrait très bien, quelques années plus tard, un jeune homme de la première communauté de Jérusalem allant trouver les Douze :

- Est ce que je pourrai vous aider pour le service des tables ? Vous ne me reconnaissez pas ? Vous vous rappelez bien, un jour dans le désert, les cinq mille hommes... Le gosse aux cinq pains et aux deux poissons, c'était moi ! Alors, vous pensez, les pains, ça me connaît !

Et puis, comme on voyait en lui un garçon sérieux, on l'a chargé de distribuer aussi aux croyants un autre pain, celui dont les cinq pains de jadis n'étaient qu'un pâle symbole, ce pain dont le Christ savait que ceux qui le mangeraient vivraient éternellement.

Et parce qu'il était d'un tempérament ardent et désireux de faire partager sa foi, il s'est mis, lui aussi, à transmettre la Bonne nouvelle, en racontant aux gens comment, lui-même avait découvert Leshouah, jadis, grâce aux deux paniers de pains et de poissons.

A ces divers services, il consacrait son temps et ses forces, et y trouvait sa joie. Car pour lui, il n'y a pas de plus grand bonheur que de servir Leshouah. « Servir » du mot grec : « *Diakonein* »... Au fait, les sept diacres institués par les Apôtres, on sait leurs noms : Etienne, Philippe, Prochore et les autres. Et le nom du petit vendeur, on ne le connaît pas. Alors qui sait si...

Dom Jean AUBRUN moine Abbaye de Ligugé (+)
Editions du Cerf, 1986

